

L'accès se fait par une **GRILLE** ouverte dans le mur du vingtain. Cet ancien rempart confère à ce lieu une ambiance particulière hors du monde et hors du temps. Dans ce jardin aucun nom botanique n'est utilisé mais seulement les noms usuels actuels ou ceux utilisés au temps de Charlemagne.



Entre Saponaire, Bardane, Réglisse et Acanthe, une **TABLE** est là pour la détente ou la lecture. Un nichoir, près de la table, vous propose les « feuilles de chou à moelle ». Ces documents sont des aides à la visite. Elles vous dévoilent les utilisations, parfois surprenantes, qui étaient faites des plantes du jardin aux alentours de l'an mil.



Sur la **PLATE-BANDE POTAGERE** nous cultivons des plantes dites à pot en variant chaque année. Pois carrés, Chénopode Bon Henri, Fèves, Navet, Chou, Arroche, Cive... Utilisées en complément du pain et des brouets de céréales, elles étaient cuites dans un chaudron au feu de bois.



Fleurs, légumes et plantes aromatiques se mêlent dans les **CARRES CENTRAUX.** Ce désordre apparent n'est que le reflet des recettes de Simples Médecines qui se transmettaient par tradition orale pour l'automédication familiale : Hysope, Ancolie, Rue, Guimauve....



Le long du chemin un **JARDIN DE POTS** est consacré aux fines herbes les plus utilisées à cette époque tel que le Persil et l'Ail qui permettaient de faire respectivement les très appréciées sauces verte et aillée. Vous trouverez aussi Ciboulette, Cive, Cerfeuil, Aneth, Estragon...



Une **VIEILLE VIGNE** borde une parcelle dédiée aux plantes qui préfèrent choisir elle-même leur lieu de prédilection comme la Cardère, les Menthes, la Sauge Sclarée, la Gaude, la Salicaire, le Pastel ou le Bouillon Blanc. Le verger tout proche est à l'emplacement de l'ancien cimetière.



L'HOTEL A INSECTES est entouré de plantes mellifères comme la Lavande ou protectrice comme la Joubarbe. Un plan de Gourde, si indispensable aux pèlerins, grimpe tout à côté. A l'arrière de ce refuge, un carré est dédié aux plantes destinées aux teintures : Pastel, Gaude, Safran



Dans le **COIN SECRET** on rencontre les plantes utilisées par les magiciens et les sorcières comme la Mandragore ou la Belladone mais aussi celles recherchées par les alchimistes comme la Chélidoine ou l'Alchémille. Certaines protégeaient du diable comme l'Ail ou le Millepertuis qui portait alors le nom de chasse-diable. Les plus toxiques ne sont que représentées.



A travers une arche végétale on aperçoit la **ROSERAIE**. On y trouve beaucoup plus de variétés qu'en l'an mil qui ne connaissait guère que la Rose de Provins et celle de Damas. Entre la Roseraie et le Verger, sont rassemblées les fleurs qui servaient à décorer les autels dédiés à la vierge Marie dont le culte nait à cette période : Mauve, Malope, Pavots....



La **GLORIETTE** recouverte d'un Houblon explique ce qui a conduit au choix de plantes. ce sont un texte de loi édicté par Charlemagne vers l'an 800 : Le capitulaire de villis qui liste les plantes qui doivent être cultivées et l'ouvrage Physica, écrit vers 1150 par Hildegarde de Bingen.



La **FONTAINE** et **DAME NATURE** inspirées par la très ancienne présence italienne dans nos régions , sont l'œuvre de l'atelier céramique CATCAR Charbonnières)



Le **COMPOST COLLECTIF** est alimenté par de nombreux habitants du voisinage. Il fournit un terreau d'une excellente qualité qui permet aux fleurs et légumes de prospérer.